



PLAN DE COURS

COURS : L'être humain

PROGRAMME : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 Philosophie

PONDÉRATION : Théorie : 3 Pratique : 0 Étude personnelle : 3

Professeur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Dommange Thomas	C-185	6135	thomas.dommange@college-em.qc.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

Coordonnateur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Brière Pierre	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

PEUT-ON IMAGINER JEKYLL HEUREUX ?

ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE

Ce second cours de philosophie nous convie à une réflexion sur l'être humain. Il nous demande de chercher, par delà les différences individuelles, si nous n'avons pas tous un fond commun, une propriété qui fait de nous ce que nous sommes. Cette question : « Qu'est-ce que l'être humain ? » se heurte à une difficulté. L'homme n'est pas ce qu'il est du seul fait d'être né homme, sa définition ne lui est pas donnée par la Nature. Ainsi pour trouver ce qu'il est, l'être humain doit moins se retourner sur ce que la Nature a fait de lui, que se projeter en avant vers ce qu'il veut devenir. L'homme construit sa propre définition, et la construisant, il se fait lui-même.

Or, je vous propose de penser qu'il y a deux grandes voies pour définir l'homme. L'être humain, pour se construire, aurait le choix entre deux directions opposées. La première direction est celle de Nietzsche. L'homme cherche alors à se définir au plus près des valeurs de la vie. Il se pense comme un être d'instinct, de sensibilité, comme un conquérant, comme un être qui doit suivre ses pulsions, etc. La seconde direction est, pour y associer un autre nom de philosophe, celle de Kant. L'homme se conçoit ici au contraire comme un être essentiellement moral, capable de se conduire par la raison, et donc de s'arracher à ses instincts.

Mais suffit-il de choisir entre ces deux voies ? Pouvons-nous même choisir ? En partant d'une adaptation cinématographique du roman de Stevenson, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, nous montrerons que le problème de l'homme ne réside pas tant dans le choix de celui qu'il veut être, que dans la nécessité où il se trouve de devoir être *en même temps* ces deux hommes. Pourquoi sommes-nous nécessairement Jekyll et Hyde ? Comment parvenir à concilier ces deux figures en nous ? Tel est le problème auquel nous serons confrontés.

PLAN de COURS

SEMAINES 1-2

OBJECTIF : On ne naît pas homme on le devient

CONTENU

Dans ces deux premiers cours, nous poursuivrons un double objectif. Tout d'abord montrer que contrairement aux autres éléments qui composent le monde, « l'homme » n'est pas ce qu'il est, mais doit le devenir. Cela signifie que sa définition ne lui est pas donnée, mais qu'il doit la produire ou encore, que c'est sa manière de vivre qui détermine son essence. Nous nous donnerons ainsi notre hypothèse de travail : l'homme, pour être un homme, doit se construire. Puis, dans un second temps, nous nous dirons quelques mots sur les conséquences pratiques de ce constat philosophique. Il s'agira ici d'indiquer en quoi cette question métaphysique engage la vie concrète des hommes, leur rapport au monde, aux autres et à eux-mêmes.

SEMAINES 3-4

OBJECTIF : Lecture philosophique du film *Docteur Jekyll et Mister Hyde* (version de 1931)

CONTENU

L'homme doit se construire, certes, mais construire quoi au juste ? Après avoir regardé le film que je vous propose, nous montrerons comment il illustre le problème de la dualité de l'homme *en nous*. Deux voies s'offrent à l'homme pour se construire, celle symbolisée par Hyde et celle incarnée par Jekyll. Faut-il être Hyde ou Jekyll ? Ces deux figures nous concernent-elles ? Quelle est la réponse du film ? En quoi ce film nous aide-t-il à faire le portrait de ces deux tendances que chacun rencontre en lui-même ? Plusieurs scènes seront isolées et analysées dans le but de dégager le plan de notre cours. En effet, en un certain sens, nous ne ferons rien d'autre au cours du semestre, qu'approfondir cette alternative entre Hyde et Jekyll et lui donner une consistance philosophique.

SEMAINES 5-6-7

OBJECTIF : Hyde ou le surhomme de Nietzsche

CONTENU

Hyde représente l'alternative à une société enfermée dans des valeurs traditionnelles et castratrices. Il est celui qui oppose aux valeurs morales et religieuses, aux convenances, un fougueux appétit de la vie qui ne demande pour s'exprimer que d'être libéré des entraves de morale. À l'aide de certains textes de Nietzsche (le prologue de *Ainsi parlait Zarathoustra* et des extraits de la *Généalogie de la morale*), nous ferons le portrait philosophique et psychologique de Hyde. Nous dégagerons ainsi la figure du surhomme. Mais la découverte de cette figure nous obligera à abandonner le rêve de vivre selon les préceptes nietzschéens dans la mesure où le surhomme demeure, pour Nietzsche lui-même, un *idéal*.

SEMAINES 8-9-10

OBJECTIF : Jekyll ou l'homme moral de Kant

CONTENU

« Résister à la tentation. » Telle pourrait être la devise de Jekyll ; et aussi en un sens de la morale kantienne. L'idéal de l'homme moral est celui d'un être humain capable d'opposer aux tourments que lui fait subir sa sensibilité, les règles de la raison. En quoi exactement consiste le combat intérieur que l'homme moral doit livrer ? Que peut-il opposer à ses désirs ? Celui qui renonce à la satisfaction de ses penchants perd-t-il sa liberté ? Voilà les questions que nous allons nous poser. Mais là encore, la réponse kantienne ne pourra pas être pour nous une solution durable. Car cet homme intégralement moral, nous ne pouvons pas l'être autrement qu'idéalement.

SEMAINES 11-12-13

OBJECTIF : L'homme n'est tout à fait homme que là où il joue

CONTENU

Le problème est alors moins de choisir entre Nietzsche et Kant que de concilier ces deux tendances et de les harmoniser. Telle est la tentative de Schiller dans son livre intitulé : *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*. Nous lirons plusieurs de ces lettres pour voir comment Schiller tente de réconcilier ce qu'il appelle l'instinct sensible et l'instinct intelligible. Il s'agit ici de savoir comment nous pouvons à *la fois* être vivants et moraux, sensibles et intelligibles. Cette conciliation, cet homme réconcilié, Schiller le trouve dans le *jeu*. Nous expliquerons ce qu'il entend par là et montreront pourquoi c'est dans le jeu que l'homme trouve sa définition.

SEMAINES 14-15

OBJECTIF : De l'esthétique au politique

CONTENU

Un dernier pas reste à faire : celui qui sépare l'esthétique de la sphère politique. En effet, si c'est bien dans le champ de l'esthétique que l'homme que nous cherchons apparaît. Cet homme il faut encore le construire « concrètement ». Les premières lettres de Schiller (que nous lirons ici) indiquent que sa préoccupation est politique. Et en effet, c'est à partir du XIXe siècle que le projet de construire cet homme total (total parce qu'à la fois moral et vivant), devient explicitement politique. L'homme doit être construit comme une œuvre, et c'est à la politique qu'il revient de la façonner. Ainsi Marx laisse-t-il voir dans les *Manuscrits de 1844* la figure de cet homme que la révolution doit faire naître. La politique peut-elle donner naissance à un nouvel homme ? Est-ce sa fonction ? Cette question, en même temps qu'elle achèvera notre cours, ouvrira sur le cours d'Éthique, troisième et dernier cours de philosophie.

Examen final – semaine 15 – MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

La formule des cours dépend de la nature même de la matière. La philosophie étant dialogique (échange de parole entre des gens qui cherchent à dire le sens) et rationnelle, on n'encourage tous les participants à ce cours à s'en approprier le contenu par des interventions orales. Le questionnement mutuel, qu'on pourra distinguer de la « conversation » ou de la « discussion » pourrait être vu comme l'idéal du cours de philosophie.

Le peu de temps que laisse un cours d'été rendront impossible la préparation d'exposés de la part des étudiants. La structure générale du cours sera donc magistrale, ce qui n'empêche nullement des travaux collectifs effectués en commun. Une participation *active* de chacun est donc, non seulement souhaitable, mais nécessaire.

MATÉRIEL REQUIS

Le texte suivi étant certaines lettres des *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* et ce texte étant relativement difficile à se procurer, un recueil sera mis à disposition. On y trouvera notamment :

Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (Prologue)
La généalogie de la morale (extraits)
 Borges, *Fictions* (extrait)
 Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* (extraits)
 Pascal, *Pensées* (extraits)
 Marx, *Manuscrits de 1844* (extraits)

ÉVALUATION

ÉVALUATIONS / PONDÉRATION

1.	Exercice de compréhension sur le film – semaine 4 –	25 %
2.	Travail de mi-session – semaine 7 –	30 %
3.	Questions portant sur l'ensemble du cours – semaine 14 –	15 %
4.	Examen final – semaine 15 –	30%

* Toutes les dates de remise sont données à titre indicatif, la marche effective du cours pouvant toujours entraîner des modifications de calendrier. L'étudiant devra donc se conformer aux indications **définitives données en classe** par le professeur.

Il est important que vous *conserviez les copies de tous vos travaux et examens*. Si vous deviez faire une demande de révision de notes, ces documents vous seraient indispensables. Le cas échéant, le plus simple, et le plus logique est d'en parler d'abord au professeur.

EXIGENCES PÉDAGOGIQUES

(1) NOTE DE PASSAGE

La note de passage d'un cours est de 60 %.

(2) PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS SOMMATIVES

Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation en classe, à moins, bien sûr, de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.

(3) REMISE DES TRAVAUX

Le département de philosophie, en guise de politique relative aux retards dans la remise des travaux, a adopté les *principes* suivants :

- 1) Les travaux doivent être remis à temps. *Aucun retard* n'est donc *permis*, à moins d'une entente avec le professeur.
- 2) Une telle entente n'exclut pas qu'une *pénalité* soit imposée à l'étudiant retardataire.
- 3) Le cas échéant, cette pénalité ne doit pas dépasser un *maximum* raisonnable.
- 4) Ce maximum est fixé comme suit : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail ; b) au total : 10 % de la note du travail.

Les travaux sont remis en main propre au professeur (et non glissé sous la porte de son bureau, par exemple) par l'étudiant lui-même.

(4) PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX

L'étudiant doit respecter les « *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* » adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « **Aides à la recherche** » du centre de documentation du Collège dont voici l'adresse : <http://ww2.college-em.qc.ca/biblio/normes.pdf>

Tout travail ou examen doit (du verbe *devoir*) être rédigé proprement, sans taches ni ratures, à l'ordinateur de préférence (à double interligne), sinon à l'encre bleue ou noire - il n'y a *aucune* autre option. Il est remis sur des feuilles de grandeur standard (recto seulement), sans déchirure ; il est « broché » s'il a plus d'une page. Un travail brouillon est à recommencer et se voit pénalisé pour le retard qui en découle ; dans le cas d'un examen, il n'y a pas de seconde chance...

(5) QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE

La qualité du français est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. Conformément à la politique du Collège, chaque département « détermine les exigences requises (sic) quant à la qualité du français des travaux présentés par les étudiants ». Le Département de philosophie a fixé à 10% de la note de chaque travail la pondération accordée à la qualité du français. Un nombre de fautes excessif entraînera la note 0 à cette rubrique. Un travail dont la lisibilité est par trop affectée par la mauvaise qualité du français est à reprendre et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

(6) PLAGIAT

Plagiat = 0 pour toutes les personnes impliquées. Et puisqu'il est malheureusement devenu nécessaire de mettre les points sur les « i » sur la question, mentionnons qu'un travail est taxé de plagiat aussitôt que, **en totalité ou en partie**, il n'a pas été rédigé par l'étudiant lui-même.

PARTICIPATION AU COURS

Il est attendu de l'étudiant qu'il soit un étudiant.

On prendra par ailleurs note de la **politique du département de philosophie** quant à l'**absence répétée des étudiants**:

- 1) Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserà des conséquences possibles de sa(ses) prochaine(s) absence(s).
- 2) Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.
- 3) En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

Cette politique a reçu, comme le prévoit la PIEA, l'approbation de la direction des études.

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie complémentaire sera donnée au fur et à mesure du déroulement du cours.

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages* (PIEA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : www.college-em.qc.ca. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.